
Monsieur de La Palisse.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.7

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 68

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Appartenant à un lot de dessins et d'images d'Epinal d'une valeur de 500 Francs achetés le 26/1/1981. Paroles illustrées et partition de la chanson. Thème : la vie quotidienne de M. de La Palisse sous forme de lapalissades... Image offerte par "The Sport, les trousseaux d'homme les plus chics de Paris, 17, Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration
ill. en coul.

Monsieur de La Palisse

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'EPINAL, N° 68

Messieurs, vous plaît-il d'ouïr, L'air du fameux La Pa-lis-se? Il pourra vous ré-jou-ir, Pourvu qu'il vous di-ver-

1^{er} Couplet

-tis-se. La Palisse est peu de bien, Pour sou-te-nir sa nais-san-ce, Mais il ne man-qua de rien, Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce?

1 Messieurs, vous plaît-il d'ouïr L'air du fameux La Palisse? Il pourra vous réjouir Pourvu qu'il vous divertisse.

2 La Palisse est peu de bien Pour soutenir sa naissance; Mais il ne manqua de rien Dès qu'il fut dans l'abondance.

3 Bien instruit dès le berceau, Jusque, tant il fut bécote, Il se mettait son chapeau Qu'il ne se couvrit la tête.

4 Il était affable et doux, De l'honneur de son père, Et faisait goûter en courroux Si ce n'est dans la colère.

5 Il buvait tous les matins Un dégrit tiré de la tonne, Et mangeait chez ses voisins, Il s'y trouvait en personne.

6 Il voulait dans ses repas Des mets exquis et fort tendres, Et faisait son mari-gros, Toujours la veille des Centiers.

7 Il prouva de façon fort nette, Par un discours judicieux, Que pour faire une omelette Il fallait y mettre des œufs.

8 De l'invention de raisin Il révérait la mémoire, Et pour bien goûter le vin Jouait qu'il fallait en boire.

9 Il disait que le nouveau Avait pour lui plus d'amercœur; Et moins il y mettait d'eau Plus il y trouvait de force.

10 Il connaissait parfaitement Hypocrate et sa doctrine, Et se purgeait seulement Lorsque'il prenait médecine.

11 Il aimait à prendre l'air Quand la saison était bonne, Et n'attendait pas l'hiver Pour vendanger en automne.

12 Il épousa, ce dit-on, Une vertueuse Dame; S'il avait vécu garçon, Il n'aurait pas eu de femme.

13 Il en fut toujours chéri; Elle n'en fut point jalouse; S'il eût été son mari, Elle devint son épouse.



14 Il passa près de huit ans Avec elle, fort à l'aise; Et fut jusqu'à huit enfants; C'est la moitié de sa vie.

15 Il bêtait comme un âne; Sa cheville était bécote; Il n'eût pas en son pareil S'il eût été seul au monde.

16 Il eut des talents divers, Même en assure une chose; Quand il écrivait en vers, On l'y trouvait pas en prose.

17 En matière de rébus, Il n'avait pas son semblable; S'il eût fait des imprimeux, Il ne s'en eût capable.

18 Il savait un triquet Bien mieux que sa patience; Quand il chantait un couplet, Il n'en chantait pas un autre.

19 Il expliquait doctement La physique et la morale; Et soutint qu'une jument Est toujours une cavale.

20 Par un discours sérieux, Il prouva que la herbe Et les autres maux des yeux Sont contraires à la vue.

21 Chacun alors applaudit A sa science isolée; Tout homme qui l'entendit N'avait pas perdu l'ouïe.

22 Il prétendit, en un mot, Lire toute l'écriture, Et l'aurait lue une fois S'il en eût fait la lecture.

23 Par son esprit et son air Il s'acquit le don de stars; Le roi l'eût fait duc et pair S'il avait voulu le faire.

24 Mieux que tout autre il savait A la Cour jouer son rôle; Et jamais, lorsqu'il buvait, Ne disait une parole.

25 Lorsqu'en sa maison des champs Il vivait libre et tranquille, On aurait perdu son temps De le chercher à la ville.

26 Un jour il fut assigné Devant son juge ordinaire; S'il eût été condamné, Il eût perdu son affaire.

27 Il voyageait volontiers, Courant par tout le royaume; Quand il était à Poitiers, Il n'était pas à Vendôme.

28 Il se plaisait en bulans; Et, soit en paix, soit en guerre, Il allait toujours par eau, A moins qu'il n'allât par terre.

29 Un beau jour, s'étant levé Dans un profond mariage, Il y serait demeuré S'il n'eût pas trouvé passage.

30 Il voyait assez l'échec; Mais, dans les cas d'importance, Quand il se mettait en train, Il se mettait en dépesse.

31 Dans un superbe tournoi Prêt à recevoir sa carrière, Il parut devant le roi; Il n'était donc pas derrière.

32 Muni sur un cheval noir, Les dames le reconnoîtront; Et c'est là qu'il se fit voir A tous ceux qui l'aperçurent.

33 Mais bien qu'il fût vigoureux, Bien qu'il fit le diable à quatre, Il ne rouvra que ceux Qu'il eût l'adresse d'abattre.

34 Il fut, par un triste sort, Blessé d'une main croisée; On croit, puisqu'il en est mort, Que la place était mortelle.

35 Regretté de ses soldats, Il mourut digne d'en vie; Et le jour de son trépas Fut le dernier de sa vie!

36 Il mourut le vendredi, Le dernier jour de son âge; S'il fut mort le samedi, Il eût vécu davantage.

37 M. de La Palisse est mort En perdant la vie, Et le quart d'heure avant sa mort Il était encore en vie.

38 J'ai lu dans les vieux écrits, Qui contiennent son histoire, Qu'il brail en parolais, S'il était en parolais.